

ZOOM SUR

ET LE CINÉMATOGAPHE PRIT SON ENVOL DANS LA GALERIE DU ROI...



Le Cinéma Galeries est le plus ancien cinéma en activité à Bruxelles.

C'est dans la Galerie du Roi qu'eut lieu la première projection publique du cinématographe en Belgique en 1896. Un autre moment fort fut l'ouverture du Cinéma des Galeries en 1939. Sans compter de nombreux tournages...

La première projection publique du cinématographe, en dehors de la France, eut lieu le 1^{er} mars 1896 à Bruxelles au numéro sept de la Galerie du Roi, dans la salle des dépêches du journal *La Chronique*. En une dizaine de minutes, les frères Lumière proposèrent aux nombreux spectateurs quelques courts-métrages, dont *L'Arroseur arrosé*, *Le Repas de Bébé* et *L'Entrée du Train en gare de La Ciotat*. L'engouement fut immédiat.

Devant le succès croissant, il fallut rapidement multiplier le nombre de séances. Ensuite, d'autres salles prirent le relais, à commencer par le Théâtre des Galeries. Les premiers cinémas bruxellois trouverent d'abord leur place dans les... théâtres ! Les projections venaient compléter les programmes des music-halls, des théâtres et des cafés-concerts.

Le plus ancien cinéma de Bruxelles

Puis, dans les années 30, il y eut le premier âge d'or du cinéma à Bruxelles (et partout ailleurs). La naissance du cinéma sonore amena avec lui une architecture plus spécifique et plus rationnelle. C'est lors de cette période dorée qu'apparut le Cinéma des Galeries. Il fut construit à la place d'un hôtel en 1939 par l'architecte Paul Bouduelle à la demande des frères Oswald et Robert Putzeys.

Dès le départ, le Cinéma des Galeries trouva son public, dont un certain René Magritte faisait partie. La légende raconte que l'icône du surréalisme belge adorait ce cinéma car c'était la seule salle à Bruxelles à admettre les chiens durant les séances. Passionné de cinéma, Magritte venait ainsi régulièrement avec "Loulou" dans les Galeries Saint-Hubert.

Après les frères Putzeys, ce fut au tour d'UGC d'assurer l'exploitation. Et c'est en 1987 que Thierry Abel reprit l'animation du Cinéma des Galeries, rebaptisé alors Arenberg Galeries. Il mit en œuvre une programmation d'Art & Essai assortie d'une série d'activités à caractère socioculturel en partenariat avec différentes associations et écoles. À partir de 1990, Thierry Abel organisa le festival d'été *Ecran Total*, proposant moult films inédits et rencontrant un grand succès. L'Arenberg dut cesser ses activités fin 2011, faute du financement nécessaire au développement d'un tel projet culturel.

C'est en 2012 que naquit le projet Cinéma Galeries sous la houlette d'Henri de Gerlache (petit-fils de Gaston de Gerlache, fondateur de la base Roi Baudouin sur le continent antarctique). La programmation s'inscrit également dans le créneau Art & Essai (à travers trois salles). Aujourd'hui, grâce à sa dynamique équipe, le Cinéma Galeries est redevenu un pôle multifonctionnel, offrant à la fois des projections, des expositions, des conférences ainsi qu'un bar. Il reste le plus ancien cinéma en activité à Bruxelles...



Avec le Palace, l'Aventure et le Nova, le Cinéma Galeries est l'une des salles Art & Essai du Pentagone.

Le premier film réalisé par Eric-Emmanuel Schmitt, *Odette Toulemonde*, est sorti en 2006, avec Catherine Frot et Albert Dupontel. Les scènes tournées chez Trapismes et chez Mokafé sont encore dans les mémoires.

Mais le cinéma dans les Galeries Saint-Hubert n'existe pas uniquement à travers les projections publiques. Tout à la fois historiques et esthétiques, ces passages offrent aux cinéastes les décors les plus attrayants. Impossible de citer tous les tournages qui y ont eu lieu. Pointons néanmoins deux longs-métrages. Tout d'abord, il faut évoquer le premier film réalisé par Eric-Emmanuel Schmitt, *Odette Toulemonde*, sorti en 2006, avec Catherine Frot et Albert Dupontel. Les scènes tournées chez *Trapismes* et chez *Mokafé* sont encore dans les mémoires.

Puis, il y eut *The Danish Girl*, sorti en 2015, avec Eddie Redmayne, Matthias Schoenaerts et Amber Heard. Ce chef-d'œuvre, dû à Tom Hooper, le fameux réalisateur du *Discours d'un Roi* oscarisé en 2011, retrace la vie du transgenre Lily Elbe dans les années 20. Ce biopic fut tourné en partie dans le Musée Horta et dans les Galeries Saint-Hubert.

Un cadre inspirant

Mais les Galeries Saint-Hubert ne sont pas uniquement un superbe décor de cinéma. Elles peuvent elles-mêmes être le sujet du tournage. C'est le cas d'*Entre Flore et Thalie*, merveilleux documentaire de Françoise Levie, musique originale de Wim Mertens, sorti en 1999. Au lieu de s'attarder sur les milliers de passants, le film a mis l'accent sur l'envers du décor c'est-à-dire sur la vie quotidienne de celles et ceux qui habitent dans ces galeries ou qui y travaillent. Pour ce faire, elle a brossé un certain nombre de personnages, connus et moins connus.

Parmi les plus célèbres, rencontrés à l'époque, il y avait le metteur en scène Frédéric Flamand, le compositeur Wim Mertens, le flûtiste Marc Garwuels, le jazzman Philip Catherine, le cinéaste Boris Lehman. Et chez les moins célèbres, citons Madame Jacquemin qui se considérait comme la gardienne des galeries et qui stigmatisait, de sa fenêtre, le sifflet à la main, les errements des passants.

Dans son film, Françoise Levie a réussi le tour de force de retranscrire l'âme de ces galeries qui sont tout à la fois un microcosme, un lieu de mémoire et de création, un passé, présent et futur se mêlent de manière inextricable.

Un autre regard de réalisatrice sur les Galeries Royales Saint-Hubert fut celui de Patricia Niedzwiecki. Réalisée en 2017 et 2018, avec, notamment, la participation de Daniel Blumenthal et Philippe Close, "Le parapluie de Bruxelles" est sorti le 31 mai 2018 au Cinéma Galeries.

Ce premier film historique sur les Galeries Royales Saint-Hubert dévoile la petite et la grande histoire de ce passage monumental. Dans ce documentaire, on suit les pas de Victor Hugo, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et de millions de personnes qui se sont proménées à travers ces rues couvertes depuis sa création en 1847. Il est à parier que l'histoire de ces Galeries Royales Saint-Hubert continuera longtemps à inspirer les cinéastes de tous les bords...

Paul Grosjean

→ La semaine prochaine : les Galeries Royales Saint-Hubert et les médias